



Comment ! en société ! vous avez donc de belles villes murées, des rois qui tiennent une cour, des spectacles, des couvents, des universités, des bibliothèques, et des cabarets ?

LE SAUVAGE

Non ; est-ce que je n'ai pas ouï dire que dans votre continent vous avez des Arabes, des Scythes¹, qui n'ont jamais rien eu de tout cela, et qui forment cependant des nations considérables ? nous vivons comme ces gens-là. Les familles voisines se prêtent du secours. Nous habitons un pays chaud, où nous avons peu de besoins ; nous nous procurons aisément la nourriture ; nous nous marions, nous faisons des enfants, nous les élevons, nous mourons. C'est tout comme chez vous, à quelques cérémonies près.

LE BACHELIER

Mais, monsieur, vous n'êtes donc pas sauvage ?

LE SAUVAGE

Je ne sais pas ce que vous entendez par ce mot.

LE BACHELIER

En vérité, ni moi non plus ; il faut que j'y rêve².

Voltaire, *Entretiens d'un sauvage et d'un bachelier* (1761).

Question d'interprétation littéraire

Comment la notion de « sauvage » est-elle mise en question dans le dialogue ?

Question d'interprétation philosophique

Comment en vient-on à considérer l'autre comme un sauvage ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

¹ Arabes, Scythes : peuples vivant du Moyen-Orient à l'époque de Voltaire.

² Que j'y rêve : que j'y songe.